

2. Impérialisme linguistique de l'anglais et promotion des langues régionales

Lier l'impérialisme linguistique de l'anglais avec la promotion des langues régionales et minoritaires n'est pas, a priori, évident. Pourtant, il n'y a qu'à connecter les actions et projets des tenants de la mondialisation néolibérale pour voir que cette politique linguistique est bien coordonnée. Nous allons le démontrer.

Un avertissement préalable quand même pour le lecteur : la démonstration qui va suivre ne signifie aucunement qu'il ne faut pas apprendre l'anglais pour résister à son impérialisme linguistique ni refuser la défense des langues régionales au nom de la conception républicaine de la nation. Mais cela ne doit aucunement se faire avec comme objectif l'affaiblissement programmée des langues nationales qui sont la composante essentielle des états-nations (non fondés sur des origines ethniques), à la base partout des institutions républicaines démocratiques.

Ce qu'il faut savoir, en effet, c'est que depuis les années 50, des subventions conséquentes sont versées par les gouvernements étasuniens successifs et des fondations privées (comme la Fondation Ford) pour imposer l'anglais dans le monde entier avec 2 pôles de préférence, l'Europe et les pays en voie de développement. Le bras armé de cette politique est le British Council à Londres, financé lui aussi par les gouvernements britanniques successifs.